

C'est en mémoire à l'histoire des Vire-Court que La Yole de Gouesnac'h organise cette journée festive de l'Escale Espagnole à Ports Meillou sur le bord de l'Odé.

L'Odé est une rivière bretonne qui prend sa source dans les Montagnes Noires à Saint Gouezec, au lieu-dit « Youenn ar Vouster » (Yves du monastère).

La rivière descend vers Quimper, la capitale de Cornouailles, et aboutit dans un vaste estuaire avec la station balnéaire de Bénodet « Ben Odé » (embouchure de l'Odé) sur la rive gauche, en pays fousnantais, et celui de Sainte Marine sur la rive droite, en pays bigouden. Pendant longtemps ce fut une véritable frontière ou il fallait un passeur puis un bac pour traverser d'une rive à l'autre.

D'où vient cette dénomination bizarre de « vire-court » ?

Le lit de la rivière Odé se referme fortement à un endroit donné, ce rétrécissement est suivi par des coudes très prononcés.

Les « voileux » savent que pour remonter face au vent, il faut « tirer des bords ».

C'est-à-dire virer de bord pour mettre les voiles dans le « lit du vent » pour éviter qu'elles « faseyent ». Une voile est dite « faseyante » lorsqu'elle bat d'un bord à l'autre.

Lorsque la distance entre les rives se rétrécit et devient plus courte, il est difficile de virer pour changer de bord.

Lorsqu'il y a en plus un courant inverse lors de la marée descendante, cela devient impossible de remonter l'Odé.

Les caravelles espagnoles des 16ème et 17ème siècles étaient lourdes, à voiles carrées, ce qui constituait un handicap supplémentaire pour remonter au vent.

Au 17ème siècle une flotte espagnole remonta l'Odé depuis son embouchure, entre Bénodet et Sainte Marine, dans le but de s'emparer, et de piller la ville de Quimper. Arrivé devant les coudes, ne percevant que les falaises surmontées par les zones boisées des deux rives, ils eurent l'impression que la rivière s'arrêtait à cet endroit, la flotte rebroussa chemin. Il est donc compréhensible que des navires à voiles du 17ème siècle aient eu quelques difficultés à poursuivre leur route vers Quimper, surtout si la marée descendait et que le brouillard, fréquent sur la rivière, rendait les contours flous et lugubres.

LA CARAVELLE DOIT TIRER DES BORDS
POUR REMONTER L'ODET

